



Bilan des activités 2009

Atlas archéologique des Biens culturels Maritimes de l'Arc atlantique

Recherche Rapide
Table
Champ
Envoyer

Interface cartographique

Navire | Site | Localisation | Mobilier | Archives | Iconographie | Recherche avancée | Contact

La **Base Atlas archéologique des biens culturels maritimes de l'Arc atlantique** est le fruit de cinq années de travail mises à profit pour dresser un inventaire méthodique et critique des épaves du littoral ponantais. Progressivement des dossiers d'épaves ont été constitués pour regrouper et harmoniser les informations au sein d'un système de traitement destiné à tous les publics : grand public, étudiants, chercheurs, historiens et archéologues. La base *Atlas* valorise la mémoire des côtes atlantiques françaises.

Mode d'emploi : Différentes informations pour différentes recherches.
Un dossier complet d'épave regroupe des données classées par thématiques mais liées entre elles. La consultation en est ainsi facilitée et permet d'être ciblée pour un accès rapide et réactif à la demande de l'utilisateur. Les thèmes de la recherche sont symbolisés par les pictogrammes *Archives*, *Mobilier*, *Site*, *Navire* et *Iconographie*. L'*Interface cartographique* propose une recherche et

Archives
Iconographie
Mobilier
Navire
Site

© Association ADRAMAR - Conception Web : Junior Entreprise / Ouest INSA - Graphisme : Cécile Chatelin / Agence point de vue

interface de saisie

Le programme de base de données Atlas est soutenu par :

Région Bretagne — Ille & Vilaine — Morbihan













Bilan des activités *Atlas* 2009

Table des matières

Adramar, association pour le developpement de la recherche en archeologie maritime - SIRET 43156156200031 - CODE APE 9499Z

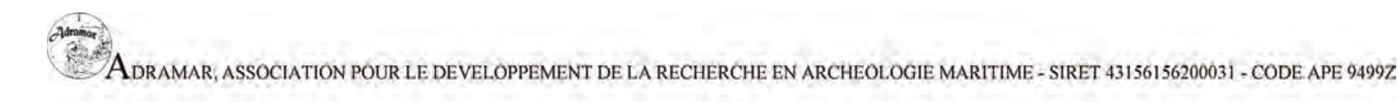
BILAN DES ACTIVITÉS *ATLAS* 2009

INTRODUCTION

L'année 2009 a été marquée par deux évènements majeurs. Le mois de juillet, d'abord, a été annonciateur de l'inscription du programme *Atlas archéologiques des 2 Mers* au rang des projets soutenus financièrement par le Fonds Européen de Développement Régional (FEDER). Les activités de recherche de l'Adramar vont ainsi s'étendre jusqu'à la mer du Nord et une coopération internationale est d'ores et déjà initiée avec l'Angleterre et la Belgique.

Le mois de septembre ensuite, voit la concrétisation des travaux de modélisation, de choix de descripteurs, et de graphisme qui ont captivé les forces vives de l'équipe de Domagné depuis 2005 pour aboutir à la création de la base de données *Atlas archéologique des biens culturels maritimes de l'Arc atlantique.*

En effet, grâce au travail réalisé en collaboration avec la Junior Entreprise de l'Ouest INSA, les interfaces de saisie et de consultation de la base de données *Atlas* ont pu être achevées. La version actuelle de l'outil informatique est aujourd'hui opérationnelle et sera mise en ligne au printemps 2010. Des corrections et des modifications sont, pour le moment, toujours en évolution. Bientôt, la saisie des milliers de données recueillies sur les épaves et l'histoire maritime en général vont pouvoir être enregistrées à travers cet outil unique en son genre. La mémoire des côtes ponantaises françaises ne tombera pas dans l'oubli.





ADRAMAR, ASSOCIATION POUR LE DEVELOPPEMENT DE LA RECHERCHE EN ARCHEOLOGIE MARITIME - SIRET 43156156200031 - CODE APE 9499Z

Partenaires et financement

En octobre 2008 nos partenaires financiers, à savoir, le Ministère de la Culture et de la Communication (Drassm), la Région Bretagne, le département de l'Ille-et-Vilaine et le département du Morbihan s'engageaient à soutenir notre projet pour les années 2009 et 2010. Ces soutiens devaient permettre à l'équipe de l'*Atlas* de mener à bien le projet conformément aux objectifs initiaux du programme et ainsi pallier à un défaut de financement. Fort de ces soutiens, le montant des subventions accordées pour l'année 2009 s'élève à 203 000 euros.

Subventions 2009	Sollicitées	Accordées	%
Ministère de la Culture	80000,00	80000,00	39,40%
Région Bretagne	75000,00	75000,00	36,94%
Département d'Ille-et-Vilaine	25000,00	25000,00	12,31%
Département du Morbihan	25000,00	23000,00	11,33%
Département des Côtes d'Armor	25000,00	0,00	/
Total	230000,00	203000,00	100%

Dans le cadre du projet européen *Atlas archéologique des 2 Mers*, il a été prévu que le Fond Européen de Développement Régional (FEDER), finance le projet à hauteur de 65 000 euros pour l'année 2009. Toutefois, il convient de souligner que pour ce programme, seul l'obtention des subventions de nos partenaires institutionnels actuels permettra d'obtenir un remboursement par le FEDER de la moitié des sommes engagées.

Atlas archéologique des 2 Mers

En juillet 2009, le comité de pilotage du programme INTERREG IVA – 2 Mers-Seas-Zeeën approuvait le projet d'*Atlas archéologique des 2 Mers* dont l'Adramar est désormais le chef de file. Ce programme associe, dans un but commun, quatre organismes européens riverains de la Manche et de la mer du Nord. Il s'agit de la Belgique avec le Vlaams Instituut voor het Onroerend Erfgoed[1] (VIOE), de l'Angleterre avec le Hampshire and Wight Trust for Maritime Archaeology[2] (HWTMA) et de la France avec le Drassm et l'Adramar.

1 Institut flamand du patrimoine.

2 Société pour l'archéologie maritime du Hampshire et de Wight.



Ce projet s'articule autour d'une coopération transfrontalière tripartite relative à la collecte et l'échange de données, à la création d'une base de données européenne dédiée au patrimoine maritime et à des campagnes de prospections et d'expertises archéologiques sous-marines communes. Le cœur du projet est la coopération entre les partenaires dans un but d'échange de savoir-faire, de mutualisation des compétences tant humaines que techniques.







Le projet européen *Atlas archéologique des 2 Mers*, de par son articulation tripartite, chapeautera le projet d'*Atlas archéologique des biens culturels maritimes de l'Arc atlantique* ainsi que les campagnes de prospections et d'expertises sous-marines. Ce projet permet à l'Adramar de continuer jusqu'en 2012 le projet de base de données initié en 2005, en lui donnant une envergure et un financement européen mais sans perdre de vue les objectifs initiaux du programme français. C'est-à-dire que l'*Atlas archéologique des biens culturels maritimes de l'Arc atlantique* a toujours pour objectif d'être un inventaire critique du patrimoine maritime et sous-marin du littoral ponantais.

Il vise également à sa mise en valeur à l'échelle nationale, régionale et départementale grâce à une mise en ligne des informations destinées aux publics et par des actions de valorisation et de médiatisation ponctuelles.

Le Fonds Européen de Développement Régional (FEDER) contribuera à hauteur de 50% au financement du projet européen *Atlas archéologique des 2 Mers* une fois les dépenses réalisées. Si le programme est entièrement financé par nos partenaires institutionnels, l'Adramar percevra un montant de 600 559 euros du FEDER sur quatre années, destinés intégralement à la réalisation du programme *Atlas archéologique des 2 Mers*.

Le projet européen *Atlas archéologique des 2 Mers* en chiffre :

Projet global

Coût total du projet : 2 774 462,00 €

Montant total FEDER demandé : 1 386 954,00 €

Taux d'intervention FEDER : 49,99 %

Pour le partenaire Français

Coût total du projet : 1 201 671,00 €

Montant total FEDER demandé : 600 559,00 €

Taux d'intervention FEDER : 49,98 %

L'équipe de projet

L'année 2009 a vu l'équipe de projet évoluer en raison, tout d'abord, du recrutement, au 1er avril 2009, de Denis Dégez au Drassm. Conformément à la volonté initiale du Drassm de soutenir activement le programme *Atlas*, Denis Dégez reste en charge, pour le compte de ce service, du suivi du projet conjointement avec Olivia Hulot, permettant ainsi d'assurer la continuité du travail amorcé avec l'équipe depuis le commencement.

Afin de pallier au départ de Denis Dégez, conjointement responsable du programme *Atlas* et directeur de l'association, Rémy Chirié a assuré bénévolement durant neuf mois la direction de la structure. En sa qualité de membre de l'Adramar et d'ancien trésorier, Rémy Chirié avait une bonne connaissance des dossiers financiers et administratifs de l'association lui permettant d'assumer l'intérim jusqu'au 31 décembre 2009. Depuis le 14 décembre 2009, la direction de l'Adramar est assurée par Éric Mancey président de l'association. La responsabilité des projets a été transférée à Alexandre Poudret-Barré qui collabore depuis plusieurs années aux activités de l'Adramar et qui en est salarié depuis 2008.



L'équipe de projet Atlas © Ouest-France

Le poste d'archéologue ainsi libéré a permis en 2009 le recrutement en CDI de Django Guyon, contractuel depuis 2008 à l'Adramar. Il travaille à l'avancement du programme *Atlas* et notamment à la vérification et l'intégration des données. Il assure également le suivi du dépôt archéologique Drassm Ponant et de sa base de données sous la tutelle du Drassm en la personne d'Olivia Hulot qui en est la responsable.

Dans le cadre du projet européen *Atlas archéologique des 2 Mers*, Jessica Berry a été recrutée au sein de notre structure. Journaliste et archéologue anglaise, elle a rejoint l'équipe afin d'assurer la coordination de la communication du projet européen.

4ème édition de la journée d'études de l'Atlas[3]

A travers le projet *Atlas*, l'Adramar est de plus en plus au contact des nombreux acteurs de l'archéologie sous-marine au Ponant. Ces journées d'études sont un moment privilégié pour toute la communauté impliquée autour de ce programme et qui se retrouve dans un climat d'échange et de convivialité. L'intérêt grandissant pour cette journée d'étude nous encourage à faire évoluer sa programmation dans les années à venir.

3 Compte-rendu de la journée d'étude de l'Atlas 2009 (Archives Adramar 2009).

Cette 4ème édition de la journée d'études de l'*Atlas archéologique des biens culturels maritimes de l'Arc atlantique* s'est tenue le samedi 28 février 2009 à Domagné. A l'occasion de cette rencontre, 44 participants se sont mobilisés pour suivre les conférences des différents intervenants venus présenter les résultats de leurs travaux, les projets en cours et ceux envisagés.



Journée d'études, Domagné, 28 février 2009 © Adramar

L'équipe de l'Adramar y a présenté le bilan des activités 2008 et les perspectives 2009 à travers les avancements du projet *Atlas* et de la base de données ; un programme de vérification de points ; les résultats de la campagne de prospections et d'expertises sous-marines ainsi que le projet européen d'*Atlas des 2 Mers*.

Cette journée a permis à Michel L'Hour d'exposer la position et les perspectives du Drassm dans un contexte de restructuration du service. Il a présenté le projet *Atlas* comme un projet pilote et à l'avant-garde d'une politique de mise en valeur du patrimoine sous-marin en soulignant l'importance de soutenir le projet dans le cadre du projet européen *Atlas des 2 Mers*. Élisabeth Veyrat a, quant à elle, exposé les activités menées en 2008 par le Drassm au Ponant et les perspectives envisagées en 2009.

L'intervention de Marine Sadania portant sur l'inventaire et la typologie des ancres de marine et celle de Nicolas Job sur le projet d'édition d'un ouvrage de photographies des épaves d'Iroise ont suscité un vif intérêt de la part de l'auditoire. Yannis Turpin a, quant à lui, présenté la politique culturelle envisagée par le Parc Marin d'Iroise en évoquant leur souhait de participer à la valorisation du patrimoine sous-marin.

La journée d'études s'est achevée par un tour d'horizon des travaux accomplis par les différentes équipes associées au programme *Atlas*.

Le cœur du projet : la base de données Atlas

La base de données *Atlas archéologique des biens culturels maritimes de l'Arc atlantique* est le fruit de cinq années de recherches mises à profit pour dresser un inventaire méthodique et critique des épaves du littoral ponantais. Progressivement, des dossiers d'épaves ont été constitués afin de regrouper et d'harmoniser les informations au sein d'un système de traitement destiné à être consulté par tous les publics : grand public, étudiants, chercheurs, historiens et archéologues. La base *Atlas* a pour ambition de valoriser la mémoire des côtes de l'atlantique française.

Ce projet, initié en 2005 sous l'égide du Drassm, n'aurait pu voir le jour sans le soutien financier du Ministère de la Culture et de la Communication, la Région Bretagne, les départements de l'Ille-et-Vilaine et du Morbihan. L'Adramar leur exprime ici toute sa reconnaissance. Nous adressons également toute notre gratitude à tous les passionnés d'Histoire et d'épaves qui ont contribué à bâtir ce projet en partageant leurs données.

Un outil informatique, de la conception à la réalisation

L'objectif du programme *Atlas* est d'obtenir un outil informatique qui rassemble les informations tout en permettant une scission de celles-ci et donc une consultation indépendante de la recherche thématique initiale. A partir de cela, il a été imaginé six sections : site, navire, iconographie, mobilier, archives, cartographie.

En informatique, une section (une thématique) devient une table de référence contenant des descripteurs pour lesquels des types de champs ont été choisis (textuel, numérique, liste déroulante, etc.). Les champs qui permettent les liens entre les tables de références ont également été crées.

Une fois l'étape du schéma conceptuel réalisée, il a été procédé à la modélisation de l'architecture de la solution informatique. Le choix d'outils répondant à des technologies Open Sources et à des formats de données aux normes internationales (du type ISO, Open GIS Consortium[4], etc.) a alors été appliqué. La structure du site s'est donc décomposée en trois parties : la partie client avec l'utilisation des langages usuels (XHTML, CSS, Javascript) mais aussi Open Layer pour la carte interactive et jQuery pour les animations des pages web ; la partie serveur pour lequel le logiciel Django[5] constitue l'ensemble des librairies de développement web en python. Enfin, la partie base de données a été conçue avec les logiciels relationnels Post GIS et PostgreSQL. Le fait d'avoir choisi des technologies Open Sources, permettant de s'affranchir de coût de licences onéreux, permet de disposer du code informatique qui régit le tout et donc de pouvoir le modifier à n'importe quel moment par un utilisateur confirmé. L'Open Source est également une garantie de documentation des logiciels ainsi qu'une communauté active de développeur.

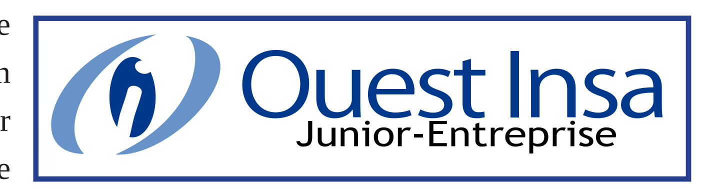
4 L'Open Geospatial Consortium est un consortium international pour développer et promouvoir des standards ouverts pour garantir l'interopérabilité des contenus dans le domaine de la géomatique et de l'information géographique.

5 L'outil Django a été choisi pour les fonctionnalités qu'il propose et le très haut niveau d'abstraction qu'il offre tant au niveau de la consultation que de la saisie. C'est sur cette partie serveur qu'a lieu le stockage des données.

Bilan des activités *Atlas* 2009

Un partenaire

La programmation des interfaces de consultation et de saisie a été réalisée par Ouest Insa Junior entreprise. Ouest Insa est une école d'ingénieurs en sciences appliquées et en recherche. Les étudiants sont formés à l'électronique, l'informatique, la mécanique,les sciences industrielles et au génie civil. La Junior entreprise qui est rattachée à l'école permet aux étudiants de s'immerger en situation professionnelle et de mener à bien un projet. Les avantages en sont : le coût réduit de la prestation du fait du statut de formation des étudiants, des relations aisées et une disponibilité appréciable. Pour exemple, la base a été livrée en septembre et, aujourd'hui encore, on continue d'y apporter des correctifs et des modifications afin de l'améliorer en se référant à l'étudiant qui avait suivi notre projet.



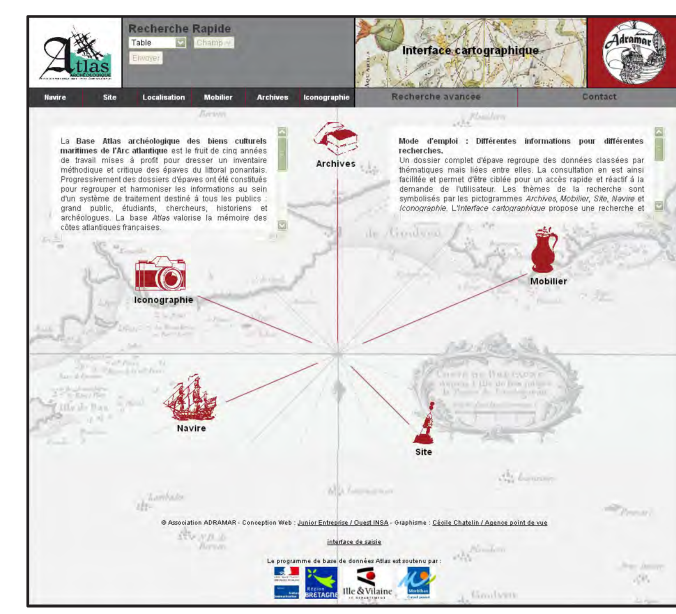
Trois manuels ont été fournis avec la livraison de la base de données : un manuel d'utilisation de l'interface de saisie, un manuel de modification du site internet (ligne de commandes pour des modifications superficielles de la base de données) et un troisième, dit de reprise du site. S'adressant à des utilisateurs confirmés, c'est au sein de ce dernier document que le code informatique y est expliqué et que sont décrites les modifications structurelles. Complétant cette documentation[6], un rapport final a été remis à l'Adramar portant sur la réalisation d'une interface classique et cartographique pour l'exploitation de la base de donnée *Atlas*.[7]

L'interface de consultation



Afin de répondre favorablement à la mise en forme du site, la charte graphique et la conception infographique, nous avons également fait appel aux services de Cécile Chatelin et de son agence Point de vue.

La page d'accueil de l'interface de consultation présente les six thématiques permettant une consultation facile, rapide et réactive par rapport à la requête de l'utilisateur.



La page d'acceuil de la base de données Atlas© Adramar

6 Ouest-INSA Adramar 2009, *Manuel d'utilisation de l'interface de saisie*, 26 p. ; *Id.*, *Manuel de modification du site internet*, 46 p. ; *Id.*, *Manuel de reprise du site*, 30 p.

7 *Ibid.*, Étude Réalisation d'une interface classique/cartographique pour l'exploitation de la base de données archéologique de l'Adramar.

Les thèmes de la recherche sont symbolisés par les pictogrammes « Site », « Navire », « Archives », « Mobilier » et « Iconographie ». L'énoncé des pictogrammes est repris sous le logo *Atlas* sous forme d'onglets et permet d'interroger les différents thèmes liés à la fiche en cours de consultation. Quant à la l'interface cartographique, elle est accessible via le cartouche présenté dans le bandeau supérieur de la page. Le logo *Atlas* permet un retour à la page d'accueil à n'importe quel moment.

Une fois le pictogramme choisi, la fenêtre qui lui est consacrée s'affiche sur la partie droite de l'écran avec une liste complète des éléments concernés et présents dans la base *Atlas*. La fenêtre qui apparaît est bipartite. A gauche la fiche en cours de consultation, et à droite la liste des fiches entrées dans la base ou la liste des fiches générés par la recherche effectuée. On notera que pour faciliter la recherche la saisie est intuitive.

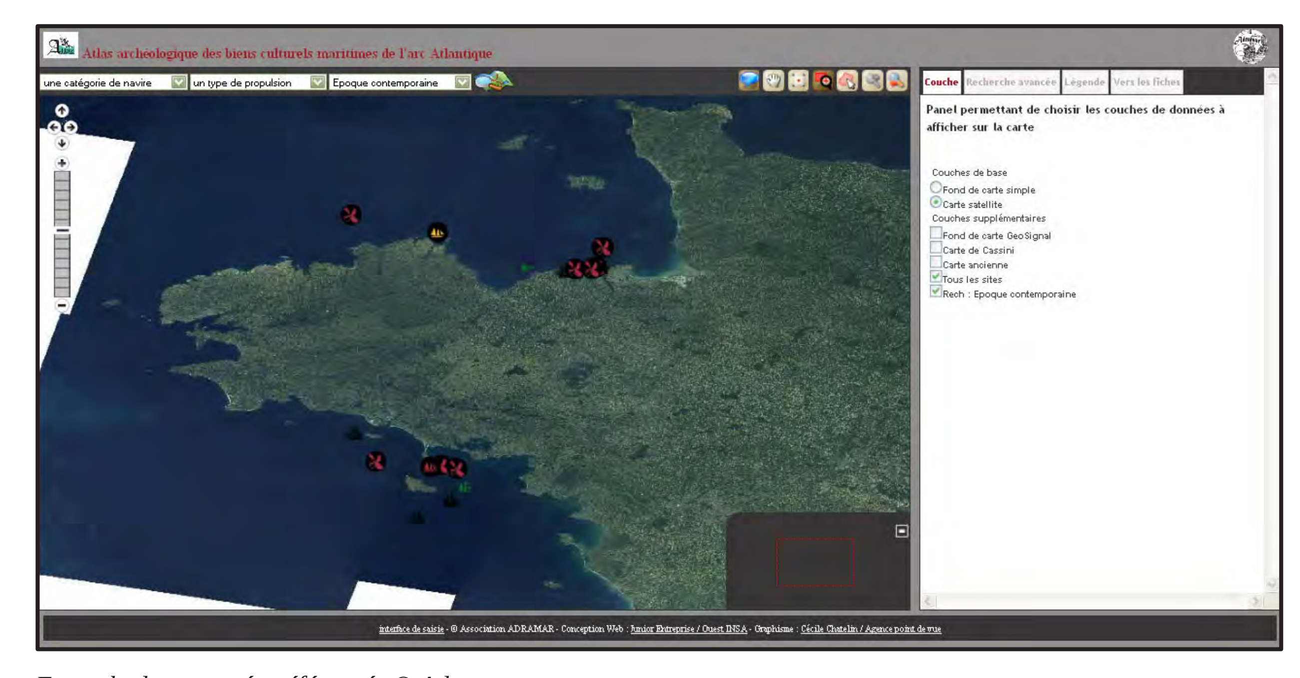


Exemple de l'interface de consultation Navire © Adramar

La recherche intuitive est disponible, une fois un pictogramme sélectionné, en haut à droite de la fenêtre. A partir de cette liste, il est possible de sélectionner une fiche, ou d'effectuer une recherche rapide. Par défaut, la première fiche de la liste se développe sur la partie gauche de l'écran.

Les onglets en surbrillance (Navire, Site, Localisation, Mobilier, Archives, Iconographie situés en haut à gauche) précisent quel type d'information est disponible en rapport avec la fiche consultée. Pour chacun des onglets, des rubriques s'affichent et nous renseignent précisément comme la rubrique « Bibliographie » qui se rencontre dans la majorité des onglets. Pour chaque photographie de mobilier et reproduction de documents d'archives, il est possible de consulter les IPTC[8].

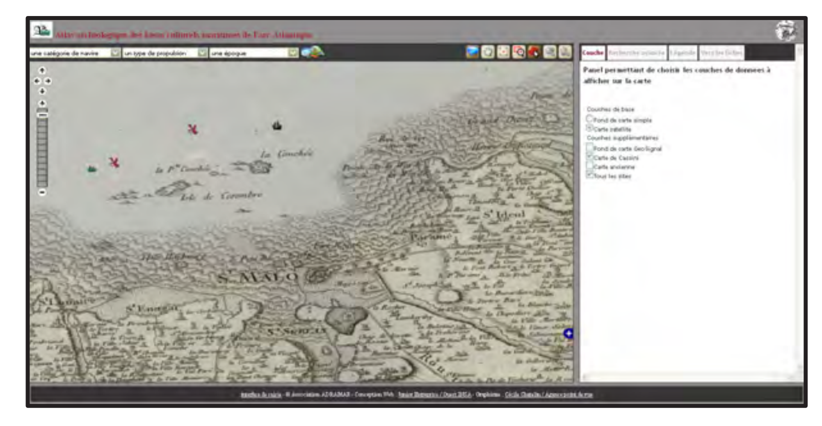
L'interface cartographique



Exemple de carte géo-référencée © Adramar

L'interface cartographique présente une carte satellite qui provient de serveur WMS (Web Map Service). Ces serveurs mettent à disposition des cartes géo-référencées. Le WMS est décrit dans des spécifications maintenues par l'Open Geospatial Consortium. Les cartes sont en WGS84.

En plus des cartes WMS, on y trouve des cartes raster. Il s'agit des cartes anciennes qui ont été géo-référencées.



Exemple de carte raster © Adramar

8 Références d'enregistrement de la photo (auteur, propriétaire, date, légende, mots-clés, etc.).

Les différents modes de recherche

En plus de la recherche intuitive, une recherche avancée est également possible. Ce type de recherche nécessite une logique et ne s'improvise donc pas. Comme pour la recherche rapide, il faut choisir la table qui affichera le résultat. La différence réside dans le fait qu'on applique des filtres cette fois sur la même table (disons primaire) de requête mais aussi sur les autres (secondaires). On a donc la possibilité d'une recherche croisée. La recherche avancée équivaut finalement à formuler une question plus ou moins complexe. L'utilisateur assemble les mots de son choix et coordonne la question. On ajoute autant de mots que cela est nécessaire en cochant les boutons « + », « Et », « Ou ». Le résultat de la recherche se présente de la même manière qu'une consultation « classique » de la base *Atlas* avec une liste sur la partie droite de l'écran et la première fiche de la liste, développée sur la gauche.

La recherche peut également être effectuée via l'interface cartographique. Il s'agit alors d'une recherche géographique. Si on effectue une recherche sur les épaves contemporaines, on visualise la sélection. Une couche d'information est alors créée. Un retour aux fiches est ensuite possible pour une consultation des caractéristiques des navires concernés.



L'interface de la recherche avancée © Adramar

La consultation sous identifiant

Un code d'accès permet d'avoir la lecture d'informations supplémentaires qu'il ne convient pas de rendre publique. C'est le cas des coordonnées géographiques des épaves par exemple. L'identifiant permet également de saisir des données et de les inscrire dans la base.

L'interface de saisie, l'exemple de la fiche de saisie « naufrage »

Chaque site est identifié par un matricule qui permet ainsi la création de liens entre les différentes tables concernant un même navire, un même naufrage, etc. Il suffit ensuite de compléter les champs en fonctions des informations portées à notre connaissance et traitées au préalable.

Premiers résultats

A l'heure actuelle, 266 fiches ont été crées. Elles se répartissent comme suit :

- 19 fiches Site
- 19 fiches Navire
- 116 fiches Mobilier
- 104 fiches Iconographie
- 8 fiches Archives

Elles représentent 19 dossiers qui lors de leur création nous ont permis de parachever l'outil en effectuant les correctifs nécessaires afin d'en permettre une bonne exploitation. 80 autres dossiers sont déjà prêts à alimenter la base de données et vont donc être intégrés très prochainement.

Un traitement de la documentation conséquent avant validation et saisie

Parallèlement à la conception et à la modélisation des interfaces de saisie et de consultation, il a été procédé à la vérification, la numérisation et l'archivage des documents entreposés dans le centre de documentation ainsi qu'à la réorganisation des données sauvegardées sur le serveur (archives, iconographie, mobilier).

L'ensemble de la documentation recensée a été organisé par épaves, elles mêmes archivées sur le serveur par département géographique. Chaque épave présente des sous-dossiers afin d'organiser de manière cohérente les informations (Navire, Site, Archives, Mobilier, Iconographie). Lors de l'élaboration de l'interface de saisie de la base de données épaves, des fiches synthèses types ont été créées et complétées en fonction des données sources des épaves sélectionnées et portées à notre connaissances (article, monographie, presse, archives, etc.).

Ces données traitées et validées selon un protocole éditorial méthodique[9] sont peu à peu intégrées à la base de données *Atlas* via l'interface de saisie.

9 Application d'une norme éditoriale par une méthode descriptive, l'usage des abréviations usuelles et des normes d'édition telles que les règles typographiques et celles de ponctuation, les normes bibliographiques, etc.

Un tableau de suivi de la saisie permet d'évaluer l'avancement des travaux. Ce travail, toujours en phase d'alimentation, est réalisé par Erwan Marion et Django Guyon au sein de l'Adramar.
Il s'est vu complété par celui de Christine Lima, chargée de missions au Drassm, lors d'une mission de recensement et de traitement de données menée en mars 2009.

Valorisation du dépôt archéologique Drassm Ponant

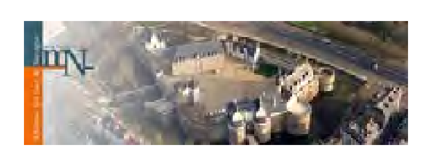
Django Guyon, en charge de la gestion du dépôt archéologique et de sa base de données, a réalisé l'enregistrement de nouvelles listes d'inventaires confiées par le Drassm telles que celles du Men Garo, du Paul, du Palais Saint-Louis, de La Perroche et du Plateau de la Chardonnière. L'inventaire de mobiliers conservés au musée maritime de l'île de Sein et celui d'Audierne (Finistère) a également été réalisé lors d'une mission menée en compagnie et sous la tutelle d'Olivia Hulot, responsable Littoral Atlantique Manche et mer du Nord au Drassm. Cette action a permis d'inventorier plus de 232 biens archéologiques ayant fait l'objet de plus 200 clichés inventoriés et archivés[10]. Ces enregistrements au sein de la base de données Mobilier Ponant ont permis d'atteindre à ce jour 4480 notices.



Composition photographique : Verreries de bord (Colombian, 1865) © T. Seguin

Une mise en dépôt de mobiliers issus du T29 (mars 1944), remis par M. Cloâtre, ainsi que du HMS Repulse (mars 1800), confié par le musée départemental Breton de Quimper, a également été réalisé au sein des locaux de l'Adramar. Un inventaire sera effectué prochainement les concernant.

Le mobilier de l'Aber Wrac'h, auparavant conservé dans le dépôt de l'Adramar, a été mis en dépôt au musée du château des ducs à Nantes à l'issue de la clôture, fin septembre 2009, de l'exposition itinérante « La Mer pour Mémoire ». Cette mise en dépôt illustre ainsi la finalité du dépôt de l'Adramar qui n'a pas une vocation pérenne mais temporaire afin de permettre la restitution des collections aux musées concernés après inventaire.



© Musée du Château des ducs, Nantes.

10 cf. Rapport d'activités, Mission d'inventaire à l'île de Sein et à Audierne, août 2009 (D. Guyon) [Archives Adramar 2009].

Une partie des collections qui était exposée lors de cette manifestation a d'ailleurs regagné le dépôt archéologique de l'Adramar dans l'attente d'être à nouveau sollicité pour d'autres actions culturelles. Ce fût d'ailleurs le cas avec la ville du Croisic qui, en accord avec le Drassm, a pu se voir confier quelques biens culturels maritimes dans le cadre d'une exposition ayant pour thème la bataille des Cardinaux.[11]



La Bataille des Cardinaux, Le Croisic, nov. 2009 – janv. 2010 © Adramar

Dans l'objectif d'intégration des informations de la base de données Mobilier Drassm Ponant à la base de données *Atlas*, une uniformisation du contenu du champ « Description » est appliqué systématiquement depuis 2009. Une méthode descriptive normalisée et une terminologie scientifique usuelle sont appliquées afin de respecter une ligne éditoriale mise en place.[12]

Atlas Junior

L'*Atlas Junior*, mené par Hervé Peaudecerf, propose au jeune public dans le cadre scolaire ou associatif de mener l'enquête dans sa commune ou bien dans un secteur choisi, pour les jeunes n'habitant pas sur le littoral. Il s'agit de collecter les traces visibles (ancre, canon, monument), les témoignages (témoins directs ou historiens locaux), afin de réaliser une fiche sur l'épave en question, mise en ligne sur le site de l'Adramar.
Au cours de l'année 2008, il avait proposé à deux établissements scolaires de mener l'enquête. Les élèves de l'école Per Jakez Helias de Cléder s'étaient intéressés aux naufrages de la Saint-Marthe (1901) et de la Nonni (1917). Les collégiens du collège Diwan de Guissény, quant à eux, avaient travaillé sur différents avions tombés dans ce secteur durant la Seconde Guerre Mondiale (programme de troisième). Plusieurs s'étaient écrasés en mer (hydravion Catalina sur la plage du Vougot, avions torpilleurs Swordfish sur le site de l'Aber Wrac'h). Ces fiches seront prochainement mises en ligne.

11 Bataille des Cardinaux, Le Croisic (Loire Atlantique), nov. 2009 – janvier 2010.
12 Cf. note 8.

Ces essais ont permis d'affiner les outils et le mode opératoire de ces recherches avec des jeunes.
Il s'agit maintenant de faire connaître le projet *Atlas Junior* à l'ensemble des établissements scolaires, médiathèques et associations locales puis d'accompagner les structures qui se lanceront dans des enquêtes.
Pour se faire, une affiche et un dépliant de présentation doivent être réalisés et largement diffusés par courrier et courriel. Lorsqu'une structure, une école par exemple, se fera connaître, l'animateur Adramar prendra contact avec elle pour préciser les étapes de la recherche, de la valorisation et de la diffusion de l'information.
Ce projet d'enquête sur un évènement maritime permet de découvrir l'histoire et le patrimoine d'une commune ou d'un secteur précis ; de découvrir le monde maritime, vie des marins, fonctionnement d'un navire, instruments de navigation à différentes époques ; de créer des liens entre jeunes, des établissements scolaires en particulier, et leur environnement proche (associations, médiathèque, intervenants) ; d'intégrer des données locales dans le programme d'histoire, en particulier concernant les deux guerres mondiales ; de participer, via l'*Atlas Junior*, au grand projet de l'*Atlas archéologique des biens culturels maritimes de l'Arc atlantique* (chaque nouvelle information recueillie par les jeunes sera intégrée à cette base de données) ; d'apprendre à mener une enquête de manière scientifique (mention des sources, crédits photographiques) ; de travailler dans différentes langues et plus particulièrement le breton (toponymie maritime) et l'anglais (beaucoup de documents d'archives et de sites internet sont dans cette langue).
Poursuivant ses investigations et des interventions dans les écoles, Hervé Peaudecerf a imaginé en 2009 une mallette pédagogique « Archéologie sous-marine » pour mieux appréhender le projet. Cette outil, novateur et original, consiste en des supports pédagogiques (cd-rom, dvd, fiches) et des reproduction d'objets issus de fouilles archéologiques afin de sensibiliser le jeune public au patrimoine maritime et à son histoire.

Communications et collaborations



Colloques

Denis Dégez a participé en janvier 2009 à la conférence internationale de la Society for Historical Archaeology (SHA) à Toronto. Il a présenté le projet *Atlas des biens culturels maritimes de l'Arc atlantique* lors de la session consacrée aux quarante années de travail en archéologie sous-marine en France. Cette conférence sera prochainement publiée et donnera ainsi une visibilité internationale au projet *Atlas*.

L'Adramar était également présente au colloque international intitulé « Archéologie sous-marine & patrimoine » organisé par l'Université de Bretagne Sud de Lorient et le Drassm en juin 2009. Alexandre Poudret-Barré y a présenté une étude de cas concernant les épaves de l'estran lors de la session « De l'estran aux abysses, les nouvelles perspectives de la recherche ». Cette conférence aura été l'occasion d'échanges avec des chercheurs et a permis d'établir de nouveaux contacts. L'ensemble des interventions du colloque est consultable en ligne[13] et sera prochainement publié.



Séminaires

Erwan Marion est intervenu auprès du grand public lors d'une conférence dispensée à la Domathèque de Domagné en janvier 2009 portant sur les fouilles menées sur les épaves de la Natière à Saint-Malo.
Comme chaque année l'équipe de l'Adramar a accueilli des étudiants en Master II d'archéologie de l'Université de Rennes 2, dans le cadre d'un séminaire consacré à l'archéologie maritime en décembre 2009. Cette année les interventions ont couvert la législation française en matière de biens culturels maritimes avec Alexandre Poudret-Barré (Adramar), les techniques de fouilles sous-marines présentées par Erwan Marion (Adramar), l'architecture navale par Alexandra Grille (Doctorante), le dépôt archéologique du Drassm Ponant à l'Adramar avec Django Guyon (Adramar) et le commerces maritime à travers les vestiges issus de fouilles sous-marines par Erwan Marion. Ce séminaire a été l'occasion de présenter le potentiel du dépôt archéologique présent à l'Adramar, dans la perspective de développer des collaborations avec les universités, dans le cadre de mémoire de Master, et avec les institutions qui souhaiteraient solliciter son accès pour l'étude de mobiliers. En plus des interventions, c'est également l'occasion de présenter nos locaux et le centre de documentation spécialisé en histoire et archéologie fluviale et maritime richement documenté.





13 http://www.univ-ubs.fr/uah2009/ressources/ressources.html

ÉTUDES

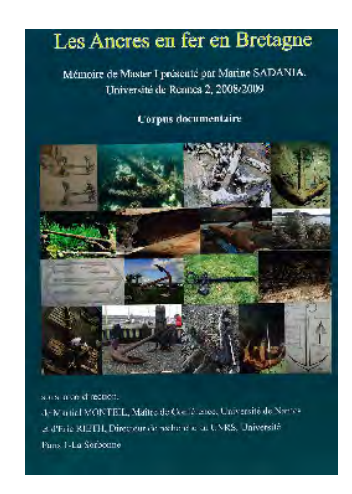


Pichet en étain, XVe s. (Anse Solidor, Ille-et-Vilaine) © T. Seguin

Dans le cadre de travaux universitaires et autres recherches axées sur l'archéologie sous-marine et ses vestiges, l'Adramar est heureuse de mettre à disposition son centre de documentation auprès des étudiants, des chercheurs et des experts. L'accès au mobilier conservé au dépôt est également accessible à des fin d'expertises et d'études. Une autorisation peut être accordée par le Drassm après instruction d'une demande motivée remise par l'intéressé au préalable.

Ainsi, dans le souhait de valorisation des biens culturels maritimes du Drassm entreposés dans les locaux de l'Adramar, nous avons eu la visite de M. Philippe Boucaud fin septembre 2009 en accord avec le Drassm. Expert en œuvres d'art, il prépare actuellement une étude sur les pichets en étain d'époque moderne. Il était donc venu étudier ceux entreposés dans les locaux de l'Adramar en vue de publier un article.

On citera également le passage régulier de Marine Sadania au centre de documentation dans le cadre de ses travaux de recherches portant sur l'inventaire et la typologie des ancres de marine. Inscrite en Master 2 Recherche à l'université de Rennes 2, les résultats de son Master 1 étaient déjà très prometteurs. Les données collectées sont présentées dans un catalogue raisonné qui accompagne l'étude[14].



M. Sadania, Les ancres en fer en Bretagne, mémoire de Master 1, Rennes 2, 2009.

14 M. Sadania, *Les ancres en fer en Bretagne*, mémoire de Master 1, 2 vol., Rennes 2, 2009 (ss la co-dir. de Martial Monteil et d'Eric Rieth). M. Sadania a d'ailleurs mis en place une fiche d'enregistrement des ancres qu'elle a présentée lors de son intervention à la journée d'études du 28 février 2009 (cf. Compte rendu de la 4ème journée d'études de l'Atlas archéologique, Adramar 2008, p. 15-16). Cette dernière est disponible sur sur le site de l'Adramar à l'adresse suivante : http://adramar.fr/index.php?id=20

NOUVELLES ACQUISITIONS

Suite à la clôture de l'exposition itinérante « La Mer pour Mémoire », et à son démantèlement, l'Adramar a fait l'acquisition de 3 vitrines qui lui permettront d'organiser des expositions locales ponctuelles afin de valoriser les résultats liés à ses projets ainsi que les collections du Drassm mis en dépôt dans les locaux de l'Adramar.



Exposition La Mer pour Mémoire 2005-2009, vitrine vie à bord © T. Seguin

La mise à jour du centre de documentation par l'enregistrement et l'étiquetage des ouvrages et périodiques acquis en 2009 a permis d'atteindre 860 références bibliographiques et 30 références de périodiques, soit plus de 160 nouvelles entrées.

Conclusion et programmation 2010

Au terme de l'année 2009, les activités de l'*Atlas* auront été marquées par le lancement du projet européen *Atlas archéologiques des 2 Mers* et par l'aboutissement de l'outil base de donnée *Atlas archéologique des biens culturels maritimes de l'Arc atlantique*. Cette dernière nous permet ainsi d'enregistrer des milliers de données et devrait être mise en ligne au printemps 2010.

L'année 2010 annonce donc une phase d'enregistrement intense afin d'alimenter la base de données dont les opérations de saisie ont commencé durant l'été 2009. Cette phase sera l'occasion d'impliquer encore d'avantage nos collaborateurs (inventeurs, plongeurs, archéologues, etc.) qui seront sollicités afin de compléter et corriger les données traitées par l'équipe *Atlas* et destinées à alimenter ce formidable outil informatique.

Ces collaborateurs passionnés qui sont également nos prédécesseurs, sont les acteurs de cette aventure dont nous tâchons consciencieusement de restituer le travail et de valoriser la mémoire si fortement liée à l'histoire et l'archéologie maritimes au Ponant.

Cette année 2010 sera également l'occasion de réaliser deux épisodes du projet audiovisuel Chronique d'épaves qui permettra à travers des épisodes de courte durée (2 à 3 mn) de raconter, le temps d'un regard, quelques-unes des histoires de naufrages relatées dans la base de données *Atlas*. Cette année n'est que le début de ce projet que nous désirons promouvoir auprès de chaînes de télévision et de maisons de productions afin qu'il soit largement diffusé.

Le projet européen *Atlas archéologique des 2 Mers* nous permettra de continuer la collecte et l'enregistrement de données dans la base *Atlas* existante dans la perspective d'alimenter la base de donnée européenne. Ce programme permettra également de développer d'autres projets de l'Adramar telles les campagnes de prospections et d'expertises sous-marine qui permettent de valider certaines données de la base *Atlas* mais également de la renseigner par des documents photographiques mais également par de l'imagerie sonar et magnéto-métrique.

L'Adramar est, à travers, son équipe, sa logistique et ses projets un pôle de compétence apprécié et reconnu. Le soutien de nos partenaires financiers initiaux est toujours indispensable malgré le financement européen. L'Adramar est enracinée en Bretagne depuis 2005 et c'est avec vous, l'État, la Région et les départements que nous devons ensemble penser l'avenir de notre structure. En espérant que 2010 nous offre la possibilité de trouver une solution pérenne à l'avenir de l'Adramar et ses projets.

L'équipe de l'Adramar

Le Bureau

Secrétaire
Cécile Chatelin

Président
Eric Mancey

Trésorière
Marie-Pierre Brin

Les salariés



Secretaire de direction
Charlotte Georgeault
charlotte.georgeault@adramar.fr



Responsable des projets
Alexandre Poudret-Barré
alexandre.poudret-barre@adramar.fr



Mécanicien de bord
Georges Lepelletier



Archéologue
Erwan Marion
erwan.marion@adramar.fr



Archéologue
Django Guyon
django.guyon@adramar.fr

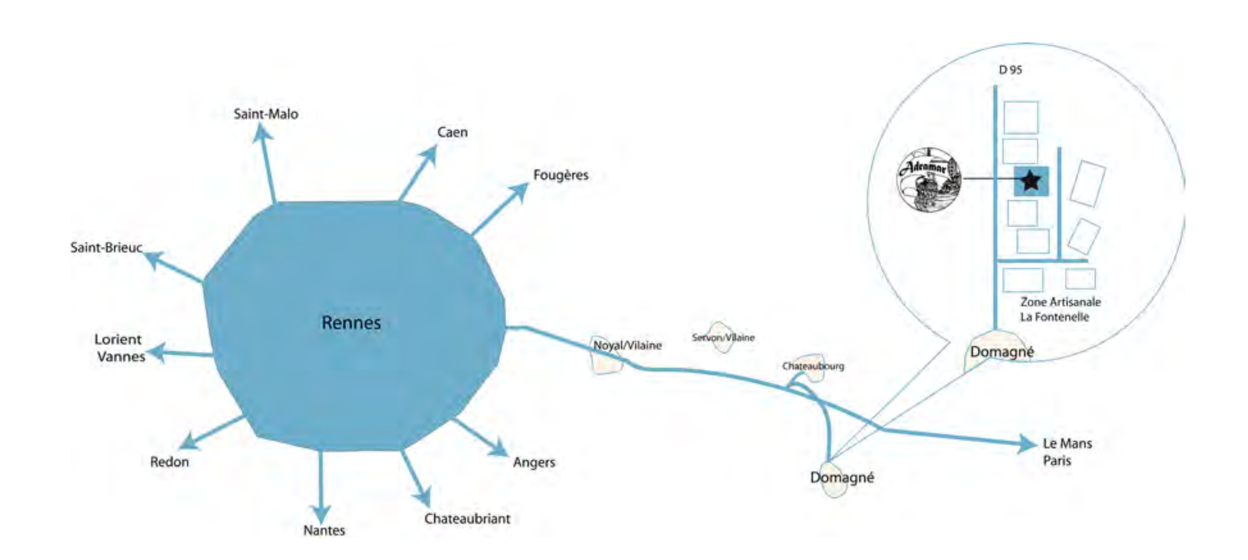


Archéologue
Jessica Berry
jessica.berry@adramar.fr

Adramar, association pour le developpement de la recherche en archeologie maritime - SIRET 43156156200031 - Code APE 9499Z







Association ADRAMAR
Z.A. La Fontenelle - 35113 Domagné
Tél : +33 (0)9 77 68 50 79 - Tél : +33 (0)2 23 27 29 33
http://www.adramar.fr
atlas@adramar.fr











